

# LA FORMATION PRATIQUE EN TRAVAIL SOCIAL : DÉFIS ET PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

## CHAPITRE 1

### **Le processus de préparation en stage: une démarche réflexive chez les étudiantes et chez les responsables des stages**

par Sylvie Cameron, t.s., M.Sc. chargée de formation pratique  
en collaboration avec Line Lévesque, M.Sc., agente de stage,  
École de travail social, Université du Québec à Montréal

### **RÉSUMÉ**

*Accompagner chaque cohorte étudiante qui ira en stage constitue le travail du personnel de la formation pratique à l'École de travail social de l'UQÀM. Les activités de préparation et de placement en stage en usage sont décrites comme des moyens pour favoriser la transition entre la formation universitaire et la formation pratique. Cette étape significative du parcours de formation est à la fois porteuses d'espoirs et d'appréhensions pour les futurs stagiaires. Les activités liées au processus de préparation et de placement exigent beaucoup de temps et d'énergie de la part des futurs stagiaires considérant les défis que pose le contexte actuel de la pratique et tenant compte des multiples rôles dans lesquels ils sont engagés durant leurs études. Le personnel de la formation pratique leur propose d'adopter une posture réflexive tout en s'inscrivant de leur côté dans une posture d'accompagnement.*

### **MOTS-CLÉS :**

*travail social, formation pratique, défis, accompagnement*

### **INTRODUCTION**

À l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal, l'axe de formation pratique (Stages I et II et Séminaires d'intégration I et II) constitue la troisième année du programme de baccalauréat. La population étudiante effectue les stages au cours des sessions de l'automne et de l'hiver de la troisième année à raison de trois jours par semaine (équivalant de 21 heures) dans le même milieu de stage. Les séminaires d'intégration sont concomitants à ces deux stages.

Pour nous qui sommes responsables de la formation pratique, nous considérons que le processus de préparation et de placement en stage qui mène à l'intégration d'un milieu de stage, est une période charnière dans le parcours de formation de chaque personne<sup>1</sup> car elle leur fait vivre différentes émotions alors qu'elle doit faire des choix de lieux de stage et se préparer aux rencontres pré-stage. De plus, c'est une période relativement longue qui exige un investissement de temps et d'énergies de leur part.

Le rôle des responsables de la formation pratique s'enracine avant tout dans une réflexion continue, qui amène à planifier, coordonner et mettre en œuvre différentes activités pour et auprès de chaque cohorte étudiante qui se prépare à aller en stage. En résumé, l'issue de cette réflexion conduit à une adaptation du travail d'accompagnement afin de le bonifier d'une année à l'autre. Ce qui guide cette réflexion c'est le questionnement suivant à savoir comment amener les futurs stagiaires à s'approprier ce processus de préparation et de placement en stage dans un contexte où ces personnes ont différents rôles sociaux à assumer tout en choisissant de s'inscrire dans un parcours de formation professionnelle.

Dans le programme de baccalauréat, chaque cohorte est composée d'un groupe important de personnes (moyenne de 116 personnes). Pour ce groupe, un accompagnement est spécifique aux stagiaires qui effectuent un stage II en milieu de travail (moyenne de 19 personnes). Cependant, pour la très grande majorité de la cohorte, (moyenne de 97 personnes<sup>2</sup>), nous devons d'une part, solliciter les milieux de stage des réseaux institutionnel et communautaire afin d'avoir accès à un nombre suffisant d'offres de stages qui correspondent aux exigences de la formation pratique et aux normes de supervision du programme. D'autre part, nous devons actualiser un processus structuré auprès des milieux<sup>3</sup> et un accompagnement structurant les démarches que les futurs stagiaires auront à s'approprier tout au long du processus de préparation et de placement en stage. Par conséquent, ce texte vise à partager les observations et constats qui nourrissent notre réflexion, les principes qui orientent ce

---

<sup>1</sup> Bien que nous utiliserons dans le texte différents termes pour nommer la population étudiante, nous avons toujours en perspective qu'ils sont des adultes ayant choisi de se former en vue d'exercer la profession du travail social. Pour nous, il s'agit de futurs professionnels.

<sup>2</sup> Les moyennes sont calculées pour les cohortes des années 2009-2010 à 2013-2014 qui sont entrées en stage.

<sup>3</sup> Il s'agit du transfert d'informations à propos des exigences du programme de baccalauréat pour la formation pratique; de la sollicitation des milieux de stage selon des échéanciers précis; du travail coordonné pour l'envoi des candidatures des stagiaires potentiels, les suivis à propos des candidatures retenues et non retenues, etc.

processus et à décrire les activités mises en place. Enfin, nous identifierons quelques défis faisant partie intégrante de notre engagement quotidien à la formation pratique.

## **DURÉE DU PROCESSUS DE PRÉPARATION ET DE PLACEMENT EN STAGE**

La durée du processus de préparation et de placement en stage est relativement longue. Dès la fin septembre de la deuxième année de formation au baccalauréat, ce processus débute par une inscription aux activités de préparation en stage<sup>4</sup>. Il se termine au moment où tous les stagiaires ont leur lieu de stage en septembre de l'année suivante (troisième année de formation).

Ce processus se déroule en deux temps. Une première période vise à informer les futurs stagiaires des fondements<sup>5</sup> sur lesquels reposent l'axe de la formation pratique et les principes qui guident notre travail auprès d'eux (octobre à février). Une deuxième période est consacrée au processus de placement en stage au cours duquel chaque personne aura à préparer sa candidature (cv et lettre de présentation) et à se présenter à une ou quelques rencontres pré-stage dépendant des situations (fin février à fin juin)<sup>6</sup>. En raison du fait que ce processus s'ajoute aux cours théoriques et méthodologiques (2<sup>ème</sup> année de formation) et aux autres rôles sociaux à assumer en étant aux études<sup>7</sup>, le défi principal des responsables de la formation pratique est de travailler à ce que chaque futur stagiaire puisse s'engager à consacrer le temps nécessaire à cette démarche d'autant plus que ce processus de préparation ne conduit pas à des crédits de cours.

---

<sup>4</sup> La direction du programme de baccalauréat demande à la population étudiante de signifier à l'automne leur intention d'entrée en stage l'année suivante. Ces personnes doivent répondre à l'exigence d'avoir réussi 60 crédits. Chaque personne est responsable de planifier son parcours académique, voire de rencontrer la direction de programme avant de débiter le processus de préparation.

<sup>5</sup> Ces fondements sont les suivants : «une formation orientée vers l'intervention; axée sur l'intégration théorie-pratique; axée sur le développement des capacités à transférer les connaissances acquises à l'université dans des situations diverses et complexes; qui a une visée d'utilité sociale» (Guide des stages, Programme de baccalauréat, version 2013, p.2 et 3).

<sup>6</sup> Parfois, le placement en stage peut se poursuivre au mois d'août pour certains. Une autre activité obligatoire qui regroupe l'ensemble des stagiaires, se déroule avant leur entrée en stage, vers la fin du mois d'août. Les responsables de la formation pratique planifient et réalisent, de concert avec le corps enseignant responsable de l'encadrement terrain tout au long du stage, cette dernière activité d'accompagnement qui vise à faire connaissance avec le corps enseignant, à faciliter leur intégration dans leur milieu de stage, à comprendre l'utilité et la rédaction du contrat pédagogique, entre autres.

<sup>7</sup> On observe la tendance suivante: la très grande majorité des étudiants-es en processus de formation professionnelle au premier cycle assume plusieurs rôles en même temps (celui de travailleur/euse, de parent avec de jeunes enfants, parfois de militant, etc.). Bien que nous n'ayons pas de statistiques précises, notre expérience directe avec la population étudiante ainsi que les échanges que nous avons avec les responsables de stage en travail social des différentes universités au Québec, permettent de prendre en compte ce phénomène.

## **PROFIL DE LA POPULATION ÉTUDIANTE DU PROGRAMME DE BACCALAURÉAT EN TRAVAIL SOCIAL ET ATTENTENTE DES STAGIAIRES ENVERS LEUR LIEU DE STAGE**

Les critères d'admission au baccalauréat en travail social de l'UQÀM permettent à des adultes d'être admis au programme selon trois profils. Ils peuvent être admis sur la base des études collégiales, sur la base des études universitaires ou sur la base de l'expérience professionnelle (considérée pertinente). Ces personnes arrivent avec des parcours différents et des attentes correspondant à leur projet d'insertion sur le marché du travail.

Certes, les futurs stagiaires désirent faire des apprentissages en lien avec le choix de leur profession, avec une population spécifique vivant une situation problème particulière. Mais, il est aussi légitime de vouloir obtenir un emploi à la fin d'un diplôme universitaire. Cependant, des facteurs extérieurs à leur formation tels que leurs conditions financières, leurs responsabilités familiales, leurs projets personnels, font en sorte que la conciliation travail-étude-famille ou travail-étude-loisirs (projets) guident davantage leurs demandes et les exigences qu'ils nous transmettent lorsque nous entamons ce processus.

En voici quelques exemples. Les futurs stagiaires souhaitent qu'on leur assure que l'expérience de stage conduira vers l'emploi convoité. Ils identifient le choix de leur lieu de stage selon des critères financiers (conditions économiques essentiellement)<sup>8</sup> et selon un critère de proximité avec leur lieu de résidence. Ils espèrent que leur entrée sur le marché du travail s'effectuera en continuité avec leur expérience de stage. En d'autres termes, ils demandent d'effectuer leur stage là où ils planifient travailler. Ils ont des perceptions différentes des réseaux de pratique et accordent une plus grande valeur au réseau institutionnel qu'au réseau communautaire en termes de qualité de la formation et de l'encadrement. Enfin, les futurs stagiaires ont plusieurs attentes envers la personne qui assumera le rôle de superviseure comme celles qu'elle soit compétente,

---

<sup>8</sup> La très grande majorité des personnes adultes évoquent leurs préoccupations centrées autour de leurs conditions économiques du fait qu'elles ont des responsabilités financières (prêts à rembourser), des responsabilités familiales ou des projets de vie en cours (achat d'une maison, voyages, etc.).

à l'écoute, complice, capable de s'adapter à leur rythme d'apprentissage; rassurante, et capable de les mener à la réussite de leur stage<sup>9</sup>.

Lors de la période consacrée au placement en stage, les futurs stagiaires souhaitent que leur processus soit individualisé et le plus court possible. Les délais font partie du processus de placement compte tenu de sa complexité. Vivre dans l'attente peut engendrer chez certaines personnes des émotions inhérentes à une situation inconnue (inquiétude, insécurité, voire de l'anxiété).

## **POSTURE D'ACCOMPAGNEMENT<sup>10</sup> DES RESPONSABLE DE LA FORMATION PRATIQUE**

L'expérience acquise à titre de chargée de formation pratique et d'agente de stage, nous a amené à développer une posture plus claire de notre rôle et de nos responsabilités. De l'extérieur, il est facile et plausible de considérer que ce travail se résume à trouver un nombre «X» de places de stage pour un bassin de futurs stagiaires. C'est donc une fonction qui peut être facilement instrumentalisée et perçue comme telle par la population étudiante et par l'institution.

De notre point de vue, ce travail est complexe et comporte ses défis. En écoutant les attentes spécifiques, les demandes personnalisées, les intérêts individuels en jeu, l'un des pièges est de vouloir satisfaire individuellement chaque personne. Étant donné que nous sommes issues de cette même profession, et que nous avons été nous-mêmes intervenantes sociales, l'autre piège est de se sentir «émues» et de succomber à la pression de ces multiples demandes. Nous devons par ailleurs garder nos distances face à la pression exercée par certains milieux de pratique, qui désirent recruter de la main-d'œuvre même s'il est clair que le stage peut être un tremplin pour accéder à un emploi, mais n'est pas de la pré-employabilité. Pour le programme du baccalauréat, *«les stages représentent un choix pédagogique important dans la perspective d'un contact direct avec la pratique comme moyen intégrateur de la formation»* (Guide de stages, 2013 : 2).

---

<sup>9</sup> Lors de la rencontre pré-stage, on leur demande comment ils entendent le rôle d'un superviseur. C'est ainsi qu'ils résument leurs attentes. Ils ne leur viennent pas à l'idée qu'un superviseur de stage a aussi une responsabilité d'évaluation des apprentissages et que, de ce fait la relation superviseur-supervisée n'est pas égalitaire comme ils semblent l'entrevoir.

<sup>10</sup> La notion d'accompagnement utilisé dans le cadre de notre travail auprès de la population étudiante s'inspire des travaux de Louise Lafortune (2008).

Puisque nous nous situons au carrefour des demandes interne (la population étudiante) et externe (les milieux de pratique) ainsi que des exigences de la formation pratique, nous avons dû réfléchir à l'orientation à donner pour éviter ces pièges. Ainsi, pour se dégager de cette tendance qui peut rendre ardue l'exercice de nos responsabilités et de nos tâches, nous essayons de préparer chaque cohorte, à s'engager dans une démarche réflexive. Cette démarche vise à les amener à adopter une posture d'ouverture face à leurs apprentissages; à réfléchir sur leurs apprentissages théoriques et méthodologiques; ainsi qu'à considérer leurs expériences antérieures transférables au moment du stage. Pour ce faire, nous les invitons à s'approprier leur démarche de préparation, de placement et d'entrée en stage; à poursuivre le développement de leur autonomie professionnelle; ainsi qu'à se responsabiliser face aux choix et aux démarches à effectuer.

## **DES GESTES CONCRETS EXIGÉS DE LA PART DES FUTURS STAGIAIRES**

Lors de la première période qui vise à informer les futurs stagiaires des fondements de l'axe de la formation pratique et des principes sur lesquels s'appuient notre accompagnement, nous avons comme objectifs qu'ils participent activement aux activités proposées (deux rencontres obligatoires en petit groupe); qu'ils s'approprient les outils en vue de bien se préparer à la rencontre pré-stage (par exemple, lecture du guide de stage); qu'ils débutent un exercice de réflexion sur les raisons qui orientent leur choix (participation au salon des stages ou à des visites-terrains auprès de leurs collègues stagiaires); et enfin, qu'ils prennent des décisions et se préparent à leur rencontre pré-stage (adaptation du cv en vue d'un stage).

La deuxième période du processus consacrée essentiellement au placement en stage, exige de leur part de respecter les principes encadrant le processus de placement (entre autres celui d'équité); de s'engager à aller au bout de la démarche à la suite du choix effectué à l'égard d'une offre de stage (préparer leur candidature, rédiger une lettre accompagnant leur cv); de se présenter à la rencontre pré-stage; de respecter les étapes et les échéanciers; ainsi que d'informer les responsables des stages du résultat leur démarche.

## **DES GESTES CONCRETS EXIGÉS DE LA PART DES RESPONSABLE DE LA FORMATION PRATIQUE**

Tout au long de ce processus, nous devons être cohérentes avec les principes qui guident cet accompagnement. Nos responsabilités et tâches sont multiples. Il s'agit de rappeler, et de faire respecter les principes et les processus; de planifier, réaliser et évaluer les activités; de planifier des moments de rencontres ponctuelles et d'accueil; de mettre en réseau la population étudiante (tenue du salon des stages et réalisation de visites-terrain font appel au transfert de connaissances entre pairs); de produire des outils (fiche de placement en stage, guide de rédaction d'un cv., rédaction des étapes du processus de placement en stage); d'afficher les offres de stage en ligne via la plateforme *Moodle* pour les rendre accessibles à tous; d'établir les liaisons entre les futurs stagiaires et les milieux de stage; de communiquer régulièrement avec les futurs stagiaires à l'aide de chroniques les informant des étapes à venir et de l'évolution du placement tout en leur rappelant les principes de celui-ci et en corrigeant l'information erronée; ainsi qu'être en mesure de les écouter et de les référer si leur situation ou condition exige un soutien émotif plus constant (par ex. : les délais d'attente inhérents au processus de placement qui engendrent une anxiété importante).

Enfin, l'une de nos tâches est de valider chaque offre de stage, peu importe la provenance du réseau (institutionnel ou communautaire). Les critères de validation sont les mêmes indépendamment du type d'intervention<sup>11</sup>, du cadre de pratique, des critères d'accréditation de la supervision<sup>12</sup>, de la qualité de l'encadrement ou de la nature des activités d'intervention. Toute offre de stage qui correspond à un contexte d'intervention qui s'apparente à l'exercice du travail social est acceptable comme lieu de stage. Par conséquent, notre travail est de s'assurer que tous et toutes auront un lieu de stage leur permettant de réaliser leurs apprentissages.

Tout au long de ce processus, nous devons communiquer aux futurs stagiaires que l'offre de stage attendue, souhaitée, désirée qui ne se présente pas, ne mettra pas en péril leurs apprentissages ni leurs perspectives d'avenir une fois sur le marché du travail. Nous devons déconstruire des aprioris, des perceptions, des messages erronés à l'égard de certains milieux de stage ou de certains types d'intervention, etc.

---

<sup>11</sup> Chaque offre de stage est étudiée en fonction des objectifs d'apprentissage exigés par le programme de baccalauréat. Par conséquent, les stages peuvent s'effectuer en intervention individuelle, familiale, de groupe et en intervention auprès des communautés.

<sup>12</sup> Pour être superviseur de stage, on demande que l'intervenant ait une formation universitaire et quatre années d'expérience en intervention. Afin d'accompagner les intervenants dans ce rôle, l'École de travail social offre une formation initiale à la supervision de stage pour ceux et celles ayant peu ou pas d'expérience. Cette formation est obligatoire.

## LA POSTURE RÉFLEXIVE DES RESPONSABLES DES STAGES À LA FORMATION PRATIQUE

La «culture de l'instantanéité» est un phénomène qui teinte notre rapport au temps et par conséquent, notre rapport aux autres. Jour après jour, nous sentons ses effets s'installer. De plus en plus de membre de la communauté étudiante nous disent avoir peu de temps ou être angoissés par le temps que cela prendra. D'autres s'attendent à ce que l'on puisse répondre à leurs courriels au moment où on le reçoit et le délai d'attente est perçu comme une «éternité». Alors que le processus, comme celui que nous avons décrit, est long, il faut prendre le temps nécessaire pour que celui-ci se déploie avant d'arriver à terme.

Les relations que nous avons avec le personnel professionnel qui effectue le même travail à l'UQÀM dans d'autres départements (sexologie, psychologie, éducation) ou dans d'autres écoles de formation en travail social, ont influencé notre façon de concevoir le travail auprès de la population étudiante. Ces échanges nous ont permis de valider que ce processus est long, complexe, et parfois ardu. Ils nous ont aussi permis de comprendre que peu importe leur discipline la population étudiante, formule les mêmes attentes, demandes et exigences. Ce constat nous permet de nous dégager de ce tourbillon.

Au-delà des tâches quotidiennes, une partie du travail effectué à la formation pratique, se passe donc dans la réflexion que nous faisons sur notre travail et sur le sens que nous désirons y accorder. Le terme accompagnement (Lafortune, 2008) est apparu comme la pierre angulaire de notre travail auprès d'adultes, ayant choisi une formation en travail social, et qui seront des professionnels de l'intervention, confrontés aux défis du marché du travail dans le réseau des services de santé et des services sociaux (référant ici aux organismes institutionnels et communautaires). Les responsabilités sont partagées entre eux et nous. Ils doivent s'engager dans un processus de réflexion et s'approprier leur démarche. De notre côté, nous développons des outils afin de les appuyer.

Ceci étant dit, nous sommes deux personnes à la formation pratique à assumer ensemble cet accompagnement. Nous avons à vivre avec nos propres désirs, nos propres espoirs, comme personne et comme équipe, avec les difficultés relatives au



placement en stage. Nous souhaiterions que le processus prenne moins de temps; que chaque futur stagiaire ait accès au stage souhaité; que des offres de stage ne soient pas retirées; que les futurs stagiaires respectent les principes et appliquent les procédures; que les milieux de stage soient organisés de la même manière pour encadrer le placement en stage. Or, nous ne pouvons contrôler les facteurs qui sont en dehors de nous.

Nous devons donc nous parler pour nous rappeler nos propres principes et les appliquer; nous devons aussi faire preuve de rigueur à certains moments et laisser place à la souplesse à d'autres moments. Nous devons nous ajuster mutuellement l'une à l'autre pour garder une cohésion dans le travail auprès de la population étudiante.

## **CONCLUSION**

L'exercice de cette fonction nous confronte aux contextes d'intervention en transformation ainsi qu'aux exigences internes de notre propre institution et aux pressions externes. Heureusement, notre parcours professionnel (bagage théorique et méthodologique, expérience en intervention sociale, en supervision, en enseignement) est constitué d'expériences pertinentes transférables à la formation pratique. Dans ce travail d'accompagnement, nous devons concentrer notre attention sur le fait que nous sommes en rapport avec de futurs professionnels. Nous essayons donc de mettre en place un processus pour que ces adultes se situent en position de «contrôle», sur les éléments qu'ils peuvent contrôler, en vue d'augmenter leur sentiment de sécurité.

Travailler collectivement et de façon concertée avec l'équipe élargie de la formation pratique (le corps enseignant responsable de l'encadrement terrain et des séminaires de stage, la direction du programme, etc); collaborer étroitement avec les milieux de pratique dans le respect des mandats, des rôles et en tenant compte des réalités propres à chacun, font partie de nos responsabilités. Ce que nous faisons, rejaille sur le travail d'accompagnement auprès de chaque cohorte étudiante.

Afin de poursuivre ce travail d'accompagnement, nous envisageons de nous inspirer des travaux de Louise Lafortune et de ses collègues (Lafortune, Lepage et Persechini, 2008), qui ont développé un modèle de compétences professionnelles pour l'accompagnement vers un changement. Il nous semble pertinent de s'approprier cette

démarche et de réfléchir aux huit compétences professionnelles qui peuvent aider à orienter un changement. Comme nous l'avons énoncé en introduction, les futurs stagiaires se retrouvent à une période charnière de leur formation. Ils sont en processus de changement. Bien que nous n'ayons pas de rôle d'enseignant, la prise en compte de la dimension affective dans l'accompagnement que nous effectuons est l'une de ces compétences dont il faut tenir compte. C'est d'ailleurs, en d'autres mots ce que la population étudiante dit lorsqu'elle exprime ses attentes envers la personne qui les supervisera.

## RÉFÉRENCES

École de travail social – Université du Québec à Montréal : *Guide des stages – Programme de baccalauréat*. Document interne, Version juin 2013.

Lafortune, L., C. Lepage et F. Persechino (2008). Compétences professionnelles pour l'accompagnement d'un changement. Un référentiel. Presses de l'Université du Québec, Québec, 2008.

Lévesque, L. et S. Cameron (2003). Données statistiques sur les stages de l'automne 2013 et de l'hiver 2014. Programme de baccalauréat en travail social – UQÀM. École de travail social, UQAM.